L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie
No. 81, Rue Chartres.
Canal quotidien....$12 / Trois fois par semaine $10 } payable d'avance
NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN 1er NOVEMBRE 1842.

Pour President des Etats-Unis:
HENRY CLAY.

☞ A l'occasion de la fête de la Toussaint, l'Abeille ne paraîtra pas demain.

Elections contestées. La Cour de District était saisie depuis quelque temps d'une question fort intéressante: il s'agissait de savoir si, dans les élections contestées, les témoins appelés sont obligés, lorsqu'ils en sont légalement requis, de faire connaître le vote qu'ils ont donné. Le juge Buchanan, assimilant cette sorte de témoignage aux témoignages ordinaires, et s'appuyant sur la loi commune qui enjoint aux témoins de répondre à toutes les questions à eux adressées, a décidé la question dans l'affirmative.

Arrestation.—Un nommé Alonso Yuloise a été arrêté par la police de la seconde Municipalité, et mis en présence de Michael McDermott, qui l'a reconnu pour être un des auteurs de l'assassinat commis dernièrement à Gretna.

Accident.—Un juge de course a été dangereusement blessé avant hier, aux courses, par les chevaux qui l'ont renversé et foulé aux pieds.

M. Webster.—Les bruits de dissolution du Cabinet se renouvellent. L'Express de New York assure que M. Webster quittera le Cabinet à son retour à Washington. Est-ce que déjà le grand orateur serait las de se trouver à la remorque de M. Tyler? Dans tous les cas, la séparation du Président et du Secrétaire d'Etat ne serait pas une brouille: ce dernier serait envoyé en Angleterre pour y représenter l'Union. Certes nous nous applaudirions fort d'avoir un pareil Ministre Résident, et nous l'aimerions mieux à ce poste que dans la triste compagnie où nous gémissons de le voir. Si M. Webster nous paraît, en ce moment, s'égarer dans une fausse voie, quant à la politique intérieure; nous comptons assez cependant sur son patriotisme et l'élévation de son esprit pour être certains que dans les questions extérieures, il maintiendra notre pays au rang qu'il doit occuper. Pour lui, tout aussi bien que pour le pays, nous souhaitons cordialement de voir se réaliser la prédiction de l'Express.

Désintéressement de M. Tyler.—L'Union renferme une déclaration dont nous devons prendre bonne note. M. Tyler ne veut pas être candidat pour la prochaine présidence; il n'a pas l'ambition de rester au pouvoir, il ne recherche donc pas, comme l'ont prétendu les journaux whigs, l'appui du parti locofoco. Il accomplira jusqu'au bout l'œuvre dont la Providence a fait tomber la charge sur ses épaules; puis il se retirera du monde politique où il a été abreuvé de tant d'amertume. C'est là du désintéressement antique; mais il n'est encore qu'en paroles; nous verrons si les faits viendront à l'appui. "Tenir et promettre sont deux."

La déclaration que nous enregistrons ci-dessus acquiert un prix tout nouveau lorsqu'on la rapproche d'une *petite correspondance officielle* que le *Telegraph* de Harrisburg [Pennsylvanie] vient de mettre au jour. Un des principaux employés de la Poste de New York, dans une lettre à M. Charles A. Wickliffe, directeur-général des Postes, rend compte à son chef des progrès incessants que fait le tylérisme au sein de la métropole du Nord. Après avoir parlé de quelques réunions dans lesquelles l'intrigue cherche à rallier des partisans autour de l'Exécutif actuel, l'écrivain de la lettre que nous citons ajoute:

"Si le président avait pu voir les hommes qui viennent s'enrôler pour le soutenir, il aurait éprouvé à cette vue un sentiment de joie et d'orgueil. Ce sont des hommes qui accomplissent toujours l'œuvre pour lequel ils s'engagent. Ils vivent au milieu des masses, et quand ils marchent, ils entraînent à leur suite les masses au milieu desquelles ils vivent. Je puis donc vous garantir, Monsieur, que nous commençons 'notre grand œuvre' sous les auspices les plus favorables; et le temps n'est pas loin où notre influence franchira les limites de l'Etat."

Les menées du parti Tyler ont déjà eu du retentissement, elles ont alarmé, s'il faut en croire le correspondant de M. Wickliffe, les whigs et les locofocos dans les rangs desquels ont lieu des défections journalières, et bientôt "le parti gouvernemental" sera de force à agir efficacement sur les élections. Il est déjà presque sûr de la ville de New York! Que dites-vous de la prétention de ce parti? Que dites-vous surtout de ce président qui *ne veut pas* d'une réélection et qui permet aux officiers placés sous ses ordres de *travailler* ainsi l'opinion publique? C'est là le *désintéressement antique* de M. Tyler!

Un ancien artiste du théâtre St. Charles, M. J. H. Barton, se propose, comme on le verra en se référant à nos avis, d'ouvrir un cours de débit oratoire et d'élocution. Dans un pays où le talent de la parole joue un si grand rôle, M. J. H. Barton ne peut manquer de réussir dans une tentative à la fois si utile et si louable.

Le navire à vapeur New York, est arrivé hier soir de la Havane, ayant quitté New-York le 16 de ce mois. Il avait 42 passagers, et a apporté $12,300 en espèces.

Almanach des Etats-Unis pour 1843.—Ce répertoire complet de statistique nous a été adressé par J. Woodall & Co., No. 49, rue du Camp. Parmi les intéressans renseignemens que nous y remarquons, se trouve un document de la plus haute importance: ce sont les tableaux du recensement de 1840.

☞ Les nouvelles de Campêche arrivées par le brick *Apalachicola*, confirment celles que nous avons données relativement à l'invasion du Yucatan par l'escadre mexicaine, mais elles ajoutent que les habitans du Yucatan sont mieux préparés à se défendre qu'on ne l'était imaginé. Ils ne céderont pas sans une vigoureuse résistance.

La fièvre jaune a tout à fait disparu de Mobile.

Une lettre particulière en date de Mobile, du 29 du mois dernier, dit que la Banque des Marchands et des Planteurs ne peut pas payer ses dépôts, et que les bureaux de la Banque de Mobile ne désemplissent pas de personnes venant retirer leurs fonds; mais que cette dernière institution a les moyens de faire face à ce *run*.

Deux nègres et le commandeur de l'habitation de M. Francis Surget, paroisse de Concordia, ont été condamnés, mercredi dernier, à recevoir chacun trente coups de fouet. Le commandeur doit en outre, subir huit jours de prison et recevoir le même châtiment tous les jours pendant le temps de sa détention. Ces trois esclaves s'étaient emparés de force d'un nommé M. Franciscus qui était allé visiter l'habitation et l'avait mis aux ceps où il resta vingt quatre heures.

TENTATIVE D'EVASION.

Les nommés Green et Bothwell qui, comme nous l'avons dit précédemment, se trouvent détenus dans la prison de notre ville, sous la prévention d'appartenir à une bande de voleurs de nègres, viennent de tenter une évasion.

Il paraît que ce fut Green qui en conçut le projet. Un nègre marron qui avait habité sa chambre, lui laissa, en partant un vieux couteau de table. Green s'en empara, car il le regardait comme un moyen de salut. Il en fit, en effet, [illegible] bout de quelques jours il parvint [illegible] qui fermait l'anneau de sa [illegible] débarrassé de ses fers, il passa le couteau à Bothwell par une fente pratiquée dans le mur qui séparait leur cabanes. Bothwell en tira le même parti que son camarade; il eut bientôt rompu sa chaîne. Mais ce n'était pas tout: il leur restait les portes à ouvrir. Ils en attaquèrent donc les serrures... Ils étaient sur le point d'atteindre leur but, quand, fort heureusement sans doute, le gardien découvrit leurs projets. Un jour plus tard ils étaient libres!

(*Gazette des Attakapas.*)

Il y a en ce moment en circulation à Pittsburg, Pennsylvanie, une grande quantité de pièces de cinq francs fausses, portant le millésime de 1839.

Un bureau de poste a été établi à "Hard Times Landing" paroisse de Concordia, Louisiane.

Les temps sont durs.—Les journaux du Nord disent que Céleste, la célèbre danseuse américaine, a reçu cinq mille cinq cents piastres pour dix-huit représentations données à New York.

Une Faussaire.—Une femme que l'on dit appartenir à une famille respectable, présenta dernièrement à la Banque de Chester Co. (Pennsylvanie), un faux check de $100, tiré sous le nom d'un fermier des environs. Ce vol fut bientôt découvert, et cette femme fut arrêtée et mise sous caution pour $500. Arrivée devant l'officier de police, elle déclara qu'elle ne savait pas ce qu'on voulait lui dire; qu'elle n'avait jamais mis les pieds à cette Banque, et demanda à voir ce check, ce qui lui fut accordé. Faisant alors semblant d'examiner ce check, elle l'arracha des mains de la personne qui le lui présentait et le mit en morceaux.

VARIÉTÉS.

PETITE CHRONIQUE PARISIENNE.

(Extrait du feuilleton du Globe.)

Paris, 30 septembre 1842.

La comédie du château.—Le voleur volé.—M. de Vigny, général.—Mlle Rachel.—Boursault.—La Folie Sainte-James.—Les souterrains de mousse.—Le médecin du financier.

Le marasme continue; l'horizon de la chronique est toujours couvert des voiles de septembre, ce mois où Paris ne ressemble plus à lui-même, tant il y a [illegible] provinciaux, tant ces divertissements [illegible] incolores. Ouvrez donc vos ailes, fée à la robe tachée d'encre, que l'on appelle la Chronique, quittez ce Paris aux jours mêlés de pluie et de soleil, montez en char, je veux dire en chaise de poste, et après avoir longtemps couru, arrêtez-vous à la grille de quelque château, comme les fées vos antiques sœurs! Celles-là arrivaient sous les haillons de la fable, et venaient s'asseoir devant le domaine seigneurial; elles agitaient sa clochette, après s'être reposées à l'huis du manoir, où pendaient encore la carcasse maudite de quelque vilain oiseau de proie. Puis tout d'un coup, et pour payer le châtelain de son hospitalité, ces devineresses agiles, laissant tomber leur robe grossière, lui apparaissaient en corselet d'or, lui donnant à son tour des habits superbes, des vases, et souvent même un dragon, sur la croupe duquel la fée bienfaisante l'emportait d'un seul coup de sa baguette. Je n'ose en attendre autant de vous,—Chronique ma mie!—Que sont devenues, en effet, les six souris vertes attelées au carosse d'acier de Florine, conduites par un chat gris de lin pour postillon? Vous voilà réduites aux messageries Laffitte et Caillard. N'importe, fuyons Paris, et courons un peu l'école buissonnière des châteaux. C'est aux châteaux seulement qu'il faut chercher Paris à cette heure.

"Rome n'est plus dans Rome, elle est toute où je suis!"

Voilà ce que vous dira chaque reine de la mode parisienne qui possède une centaine d'arpens et même encore moins; elle vous enverra un billet ainsi conçu et imprimé, comme celui du vicomte de M...., sur un joli papier rose:

"Vous êtes prié de venir samedi au château de S..., pour assister à l'ouverture de la salle de comédie."

—Mais, dites-nous d'abord, où est situé ce château de S...?

—En Auvergne, ma chère, au fond de l'Auvergne; vous ne pouviez songer que Thalie fût si loin; n'est-il pas vrai? Mais, ô Chronique ingénue, depuis que le Théâtre-Français ne donne plus que de gros drames, et que le Vaudeville est fermé, où voulez-vous que la comédie émigre? Les champs de la Limagne sont la patrie de Delille, les voilà devenus la patrie de M. Scribe.

Dès que la comédie de société s'installe en effet dans un château, à qui voulez-vous qu'on songe si l'on ne songeait pas à M. Scribe? Tout le répertoire du Gymnase, qui regorge de veuves et de colonels disponibles, n'exige pas de grands frais de décoration; cela séduit tout d'abord le propriétaire du château qui, tout en songeant aux amusemens de ses hôtes, ne perd pas de vue la sécheresse de cet été et les écornifleurs de son budget pastoral qui la suivront. Un bon arrive donc un beau jour avec une pacotille de costumes gravés chez Martinet et le répertoire complet de l'auteur de l'*Héritière*.

Il va sans dire que tout d'abord les dames regardent les costumes; avant même d'avoir choisi la pièce, le seul examen de ces costumes en décide le titre.

—Si nous jouions la *Chatte métamorphosée en femme!* s'écrie une jolie femme de vingt trois ans, à laquelle on a dit souvent qu'elle a de plus belles épaules que Mlle. D...., du Théâtre-Français. Avec ma broderie d'hermine blanche, on fait bien vite un costume de chatte. Jenny Vertpré était si gentille, quand elle courait les gouttières!

—La pièce est usée, reprend sa cousine qui commence elle-même à n'être plus de la première jeunesse; prenons plutôt la *Maîtresse au logis*, je me chargerai du rôle de Mme. Théodore.

—Mais ces deux ouvrages que vous nous citez là, vous, Madame, et vous, Mademoiselle, n'ont qu'un rôle! prétendez-vous nous exclure? C'est une indignité, une perfidie!

—Eh bien! jouons le *Colonel*, dit un jeune premier qui commence à prendre du ventre; j'ai voyagé en diligence avec Gontier, et il m'en chantait les couplets tout le long de la route. La scène se passe à Joigny, dans une auberge; c'est très facile à jouer.

—Ne me parlez pas des pièces sérieuses pour la campagne, reprend un monsieur à lunettes vertes et aussi grêlé qu'Arnal. Voilà ce qu'il y a de mieux pour la composition de votre affiche: le *Postillon*, l'*Auberge de Lusturru*, *Passé Minuit*, et *Un Monsieur et une Dame*.

—Par exemple! quatre pièces gaies, quatre pièces ébouriffantes, y songez-vous?

—Si vous aimez mieux jouer *Œdipe!* réplique le monsieur à lunettes d'une voix de Prudhomme.

—Je remarque depuis un quart d'heure le peu de galanterie de ces messieurs, s'écrie d'un ton nasillard une dame de cinquante ans qui met du rouge et est abonnée à toutes les revues rétrospectives. Pas un n'a proposé la *Petite Ville*, où j'ai joué, en 1816, le rôle de Nina Vernon.

On finit par s'accorder, et l'on choisit pour l'ordinaire une pièce où personne n'est à sa place. Les comédiens seuls s'amusent, la galerie bâille, et tout est dit.

La représentation qui vient d'avoir lieu, il y a huit jours, au château de S...., en Auvergne, se composait de *Jocrisse chef de brigands* et la *Demoiselle à marier*. Le premier rôle joua d'abord l'amoureux dans la *Demoiselle à marier*, puis il remplit celui de Jocrisse. Le théâtre était situé au bout du parc, dans un corps de logis assez vaste qui ne servait plus depuis longtemps; il était distant du château, et l'on s'y rendait en voiture. Il était convenu que le spectacle fini l'on souperait, et ce dénoûment était attendu avec une impatience non moins vive de la part des acteurs que de celle du public. La pluie vint à tomber et tout le monde se jeta dans les chars-à-bancs, voitures et autres équipages de transport. Par un singulier hasard, Jocrisse chef de brigands fut le seul qui demeura en arrière, son grand sabre et ses pistolets le gênant sans doute. Cependant tous les invités ont regagné le château; on se met à table: il ne manque que Jocrisse.

—Où donc est le baron de V....? s'écrie-t-on.

Un quart d'heure se passe, et le baron arrive enfin, mais dans un état digne de compassion: la pluie ruisselait sur ses gants noirs à la Crispin, son manteau était taché de boue, la plume de son feutre cassée, il lui manquait son sabre, et il tenait en main ses deux pistolets.

—Volé! s'écria-t-il en tombant sur un fauteuil.

—Volé! réplique l'amphytrion, vous avouerez, mon cher, que cela est neuf pour un voleur!

—C'est possible, mais il ne m'en manquera pas moins ma montre et mon sabre.

—Contez-nous cela!....ce pauvre baron! c'est-à-dire ce pauvre Jocrisse!

—Voici le fait, reprit le malencontreux baron, après avoir approché ses lèvres d'un verre de Romanée:

Je tournais l'avenue du petit bois et je n'étais guères qu'à vingt-cinq pas de la pelouse, quand j'entends prononcer en italien *ferma!*

—*Ferma!* que veut dire ceci, mon cher baron?

—Cela veut dire *arrete*, et cela vous arrête tout court lorsqu'en Calabre par exemple vous entendez ce mot là. Or, j'ai eu le malheur de voyager en Calabre avec un de mes amis, et des vôtres parbleu, ce cher de St-J. qui je crois est à la chasse à cette heure en Touraine.

—Et qui chante aussi bien que le prince de B.... dit la maîtresse de la maison; quel dommage qu'il ne soit pas avec nous!

—Vous comprenez, continua le baron, que pour jouer Jocrisse je n'avais pas chargé mes pistolets: Je me contente d'arrêter et de les tirer froidement de ma ceinture; mais je le vois, ce farouche bandit, arriver sur moi avec une carabine digne au moins de Fra Diavolo: il me couche en joue, en me criant de déposer à ses pieds ma montre et mon sabre....

—Il vous dit cela en italien?

—Du tout, en bon français... un français très clair et une voix de cloche enrouée. Ma foi j'avais plus faim que peur, le souper était servi; et je lui ai tout laissé!

—Et il s'est enfui?

—Comme l'ombre de Ginevra, il m'a fait l'effet d'un fantôme d'opéra. Où était ma troupe pendant ce temps-là, bon Dieu!

—Vous pouvez être sûr de la gendarmerie du canton, reprit le châtelain avec un grand calme. Il y a en effet quelques élèves de Mandrin dans ces environs; mais l'autorité en fera bonne justice.

—Une montre de Bréguet! reprenait Jocrisse chef de brigands, en se servant un second verre de Romanée.

—Un voleur qui parle italien et français!

—C'est un maître de langues retiré.

—C'est un choriste chassé des Bouffes.

—C'est....

—C'est moi, mon cher baron, dit M. de Saint J.... arrivant dans le costume complet de Fra Diavolo. Pendant que vous jouiez la comédie au château de S...., chez notre ami commun le vicomte de M...., je jouais, mon cher, l'opéra-comique; le rôle de Chollet, rien que cela.

—Chez qui donc?

—Eh! parbleu, chez N...., le banquier, dont le zèle bien rare vient d'empêcher le vieux chateau historique de P.... d'être démoli par la bande noire. Il a voulu amener chez lui une autre bande, la bande joyeuse de ses anciens amis de Sorèze et de l'école de Droit; car si N.... est banquier ce n'est pas sa faute, il ne rêve que l'Opéra-Comique, les Bouffes, le grand Opéra, toutes choses qui empêchent peu de ressembler à M. de Rotschild. Maintenant, mon cher, voilà ton sabre et ta montre: entre collaborateurs, on est honnête.

Fra Diavolo et Jocrisse chef de brigands soupèrent un peu mieux qu'on ne soupe à l'Opéra-Comique et qu'on ne devait souper au théâtre des Jeunes-Artistes, où Baptiste, du Théâtre Français, joua cette pantomime guerrière et tragique en ses beaux jours.

Il n'appartient en vérité qu'à un médecin de composer un livre sur cette étrange maladie: la *comédie de société*. Il y a des jeunes filles et des douairières qui en meurent; peu de femmes spirituelles qui n'aspirent à la jouer; pour les auteurs, ils sont devenus plus rares. Les Marmontel, les Laujon et les Collé d'aujourd'hui ont maintenant [illegible] de théâtres pour y faire jouer leurs pièces.

Une biographie de M. Alfred de Vigny prétend qu'il est heureux d'avoir abandonné la carrière militaire, et que sans cela nous serions exposés à cette heure à voir M. de Vigny général. Cette auréole guerrière et ces canons en sautoir nous semblent, comme à son biographe, convenir fort peu à M. de Vigny. Il y a cependant un siége qu'il doit faire, un siége où nos vœux le suivent: c'est celui de l'Académie française.

Mlle. Rachel nous est revenue, mais on ne prévoit pas encore pour elle la possibilité d'un nouvel ouvrage; elle s'en tiendra, on le croit, au vieux répertoire. Cela est triste, non pour Mlle. Rachel, mais pour les auteurs cacochymes qui rêvent encore la tragédie et le cothurne.

C'était là le rêve de Boursault, qui vient de mourir. Il enferma un jour l'une de nos plus belles tragédiennes dans sa serre de la rue Blanche, et voulut à toute force lui lire ses vers. L'odeur aromatique et condensée de toutes ces plantes endormait autant la tragédienne que les vers du pauvre Boursault; au trentième vers elle ronflait si fort que Boursault la réveilla.

—Je vous demande pardon d'avoir dormi, je n'écoute jamais qu'à la Comédie; mais venez-y vous-même demander lecture, je vous appuierai.

Boursault cueillit une fleur et la lui donna, en lui disant:

—Prenez; cette fleur vaut tous mes vers.

—J'aime mieux cela que votre rôle, répondit-elle en riant; vous avez trop d'esprit pour m'en vouloir d'être franche.

La Folie Ste-James possédait récemment Mme. Récamier et tout un docte cénacle d'académiciens; à cette heure, elle n'en reçoit pas moins encore des visiteurs empressés de Paris, qui vont admirer ses ponts et ses souterrains de mousse. Ces parois, d'un nouveau genre, étaient jadis parsemées de glaces, et de distance en distance, les belles dames invitées par le financier s'y miraient complaisamment. Un jour la bougie d'un valet maladroit mit le feu à cette frêle tenture du souterrain: on se trouvait alors à souper dans la jolie rotonde de [illegible]; ce fut la fumée et le pétillement de quelques glaces qui prévint seul du danger. Le médecin de M. de Sainte-James se trouvait [illegible] le feu avec leurs habits, pendant que les dames, [illegible] dans la salle du festin, les attendaient. Pas un n'hésita; tous les habits y passèrent: le seul chevalier de Jaucourt brûla un frac de vingt mille francs de broderies. Quand ils revinrent, ils étaient tous en chemise, et l'on dit que Louis XV s'y était mis comme les autres. Le lendemain matin chacun trouva sur sa cheminée une obligation de M. de Sainte-James à leur tailleur; le roi seul en était excepté, et il en plaisanta M. de Sainte-James.

—Quant à vous, sire, je n'oserais pas vous rendre un habit...

—Pourquoi?

—Parce qu'il vous les faut trop simples.

Ce mot peint Louis XV, qui, au rebours de Louis XIV, ne chercha jamais à humilier ses courtisans par sa mise.

Le médecin du financier lui dit un jour qu'il n'avait plus guère que deux ans à vivre. Il disait peut-être ainsi pour le ranger, mais enfin il le disait.

Eh bien! soit, dit M. de Sainte-James; alors je t'augmente de mille francs par an à dater d'aujourd'hui.

Le médecin de M. de Sainte-James se retira avec vingt mille livres de rente: le financier mourut à la seule nouvelle de la révolution de 89.

COMMERCIAL.

NOUVELLE ORLEANS,
Lundi soir, 31 Octobre 1842.

Nous avons eu aujourd'hui un marché bien calme; les ventes de coton n'ont pas excédé 1000 balles. Les prix ont à peine été soutenus, particulièrement dans les qualités ordinaires et moyennes.

Les sucres sont en calme: on ne vend que pour le détail. Nous cotons 4 à 6 les qualités extrêmes.

Le change sur New York à 60 jours, est à 4 1/2 d'escompte. Point de demandes pour les sterlings.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Lyon, Conner, Havre, S & J P Whitney

ARRIVES.

Bateau de remorque Phenix, Annable, des Passes—avec les bricks Apalachicola et Henry P. Simmons et la goel. Magnet.
Bateau de remorque Pilot, Gott, des Passes, n'ayant rien remorqué.
Brick Apalachicola, Bradell, de Campêche.
Brick Henry P. Sumner, Hollis, de Rio Janeiro.
Navire à vapeur New-York, Wright, de New York, par la voie de Charleston et de la Havane.
Goel. Magnet, Taylor, du Port Leon, Floride.
Steamer J. Nichol, Dashield, Smithland.

MEMORANDA.

Le New York a laissé à la passe Sud Ouest, montant, un remorqueur avec un navire; au-dessus du fort, le remorqueur Prairie avec le navire Dumbarton, Pemberton, de Liverpool, le brick George, de Warren, sous voiles.

Ports de la côte.

New York, 22 oct—Expédié, navire Manchester, Bosworth, N Orleans; navire Metoka, McLaren, do. navire Manchester, Bosworth, do.
Portland, 18—Arrivé, goel. Yankee, de Thomaston pour la N Orléans.
Boston, 20 oct—Expédié nav Camera, Whitney, N. Orléans, barque Natchez, Lindsey, do.

SINISTRES.

Le brick Mentor, capitaine Little, de Philadelphie, qui était parti de Rio pour Montevideo, le 25 juillet, s'est totalement perdu le 1er. août à Maldonado, à environ 60 milles de Montevideo, durant une tempête soufflant N. E. Deux hommes de son équipage se sont noyés. Environ 600 barils de farine ont été sauvés, mais sont endommagés. Sa cargaison qui consistait en 1150 barils de farine appartenait à des marchands de Rio et y était assurée.

DEPARTS DES NAVIRES A VAPEUR.

Le Caledonia....	D'Angleterre. 20 octobre	de Boston. 16 novembre.
La Great Western,	D'Angleterre. 22 octobre	de N. York. 17 novembre.

DERNIERES DATES.

New-York	oct 21	Londres	oct 2
Boston	oct 20	Liverpool	oct 4
Baltimore	oct 22	Paris	oct 1
Washington	oct 22	Havre	sept 21
Philadelphie	oct 20	Bordeaux	sept 21
Charleston	oct 26	Vera Cruz	oct 1
Havane	oct 18	Mexico	sept 16
Galveston	oct 21	Tampico	sept 24

Décédé hier soir à 5 heures, à l'âge de 70 ans, Mr J C MAIROT. Son corps est exposé rue Dauphine, No 231. Ses amis et connaissances sont invités à assister à son enterrement qui aura lieu cet après midi, à 4 heures. De la part de ses amis. 1er nov

☞ Le navire SEA LION, capt. Howe, du Havre, commencera à débarquer sa cargaison ce matin. Les consignataires sont informés que toutes les marchandises pour lesquelles on n'aura pas obtenu de permis sous cinq jours seront envoyées au magasin public. 1 nov S & J P WHITNEY, 73, Camp

☞ CHS. DUFOUR a transporté son magasin rue Conti, No. 31. 1er nov

BUREAU DE CIRCULATION, Nouvelle-Orléans, le 31 octobre 1842.
UN jugement de forfaiture ayant été rendu le 22 du courant, par l'honorable A. M. Buchanan, juge de la Cour du Premier District Judiciaire, contre la Banque des Citoyens de la Louisiane, avis est donné que conformément à la section 10me de l'Acte pour faire revivre les chartes des diverses Banques établies dans la ville de la Nouvelle-Orléans, et pour d'autres objets, approuvé le 5 Février 1842, une assemblée des actionnaires de ladite banque est convoquée pour samedi 14 Janvier prochain, à onze heures du matin, au bureau de la Banque, afin de prendre en considération et délibérer sur les dispositions de la 28me section de l'Acte pourvoyant à la liquidation des banques, approuvé le 14 mars 1842. G. MURRAIN, Président. 1 nov-4 1pe

COURS DE DEBIT ORATOIRE ET D'ELOCUTION.
Mr. J. H. BARTON,
Ex-Artiste du Théâtre St. Charles et professeur de déclamation,
ANNONCE respectueusement au public qu'il a l'intention de consacrer l'hiver prochain à l'enseignement de ces deux élémens indispensables d'une éducation complète.
Le cours qu'il se propose de faire, embrassera tout ce qui a rapport à la diction, c'est à dire l'intonation, l'accentuation, la prononciation, le geste et l'action oratoire.
M. Barton appelle surtout l'attention des jeunes gens qui se destinent à la chaire et au barreau; il a déjà professé avec succès en Europe et formé un bon nombre d'élèves remarquables. Il offre aussi ses services aux artistes du théâtre et aux amateurs.
Cet avis s'adresse particulièrement aux étrangers et aux Créoles de cette ville qui désireraient acquérir une bonne prononciation anglaise.
Dans le cours de ses leçons, M. Barton compte faire une série de lectures dans lesquelles il développera les principes de l'élocution particulière à chaque profession et ceux de l'éloquence en général.
Le professeur se rendra chez les dames et les messieurs qui lui feront l'honneur de l'appeler.
M. Barton sera heureux de recevoir les personnes qui voudront s'adresser à sa demeure, rue Bourbon, No. 46, et les lettres qui pourront lui être envoyées par la poste sous le couvert de James H. Caldwell. 1 nov—1m

AVIS—FORMATION DE SOCIETE.
LES soussignés ont formé une société sous la raison de commerce J. A. Amelung & Co. à l'effet de faire les affaires de commission en général, au No. 90, rue Tchoupitoulas. J. A. AMELUNG. THS. DABY. 1 nov- 3

ON demande, dans un magasin de marchandises sèches un commis à la vente, parlant anglais et français, et entendant les affaires. Il trouvera un emploi permanent. S'adresser à la boîte P. No. 18, bureau de la poste. 1er nov—6t

CHANGEMENT DE DOMICILE.
J. U. LAVILLEBEUVRE a transporté son comptoir à rue de la Commune, No. 149, entre les rues Carondelet et Baronne. 1er nov—6

AVIS—J'ai pris en société, à dater de ce jour, mon fils JULES DAVID, et je continuerai comme par le passé le commerce de quincaillerie, à mon ancien local, No. 28, rue de la Vieille Levée, sous la raison de V DAVID & SON. 1 nov—6 V. DAVID.

AVIS—Le soussigné a fini le bail pour les encans de la Bourse St. Louis, le 31 octobre 1842, il remercie MM. les encanteurs et officiers publics, qui ont bien voulu continuer d'y faire leurs ventes, malgré l'infâme guet-à-pent, dont il a été victime de la part de la Banque des Améliorations, laquelle a souffert que l'on vendît dans le café à son grand préjudice, après lui avoir vendu le droit de percevoir les droits sur les ventes faites à l'encan à la Bourse St. Louis.
Il prie ceux qui lui doivent de vouloir bien le payer de suite. 1 nov—3 F. CASTAING, 57, Conti.

HOTEL DE LA BOURSE ST. LOUIS.
LE soussigné informe le public que ce bel Hôtel qui se distingue des autres établissemens de ce genre par la splendeur et l'élégance de ses emmenagemens, sera ouvert le Mardi 15 novembre prochain sous sa direction.
Il se flatte que le public voudra bien lui accorder une partie de son patronage, car il ne négligera rien pour faire de cet hôtel le lieu le plus comfortable et le plus agréable de la ville.
La table se fera remarquer par l'excellence des mets et le choix des vins.
Les personnes qui ont leur famille avec elles, sont invitées à visiter et choisir elles-mêmes leurs appartemens.
L'hôtel sera ouvert pour les visiteurs à partir de samedi prochain 5 novembre.
On veillera scrupuleusement à ce que le service ne soit fait que par des domestiques probes, honnêtes et attentifs.
☞ Les conditions seront les mêmes qu'aux autres principaux Hôtels. 1 nov—1m J. JEWETT.

IL a été trouvé avant hier soir, sur la Place du Cirque TROIS PETITES CLES. Le propriétaire pourra les réclamer au bureau de l'Abeille, en payant les frais de cet avis. 1 nov—1

SUCRE brun de la Havane—Cigares, café et amandes, à vendre par J. ROBERT & GIRONA, 33, Commune. 1er nov

FARINE—400 barils en très bon ordre, à bord d'un chaland, à vendre par M. ROBITAILLE, 12 Notre Dame. 1 nov

BARILS vides—3000 barils à farine, à vendre par M. ROBITAILLE, 16, Notre Dame. 1 nov

TRAITES sur New York à 60 jours, à vendre par FOSDICK & BROTHER, 66, Camp. 1 nov

BEURRE—16 barillets excellent Goshen, à vendre par FOSDICK & BROTHER, 66, Camp. 1 nov

PIERRES à paver et à dalleaux—1500 pieds pierres taillées de 10 sur 15, à vendre par FOSDICK & BROTHER, 66, Camp. 1 nov

SOULIERS—4 caisses souliers assortis, à vendre par FOSDICK & BROTHER, 66, Camp. 1 nov

TOILE D'EMBALLAGE, fer à cercles de toutes dimensions, et en lots à la convenance des acheteurs, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER, 47, Bienville. 1 nov

FERBLANC I et X, ORGE perlée hollandaise, d'importation directe, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER, 47, Bienville. 1 nov

GENIEVRE de Hollande, marque du steamboat et autres, toutes d'importation directe, en magasin et à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER, 47, Bienville. 1 nov

CHAUX—800 barriques chaux en débarquement du brick Oneco, dans la troisième Municipalité. S'adresser à bord ou à LEVI H. GALE, 93, Commune

CHAUX—460 barriques chaux en débarquement du brick Lucy Ann. S'adresser à bord dans la 3ème Municipalité, ou à LEVI H. GALE, 93, Commune. 1 nov

VIN de Cantemerle, de qualité supérieure, en magasin et à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER, 47, Bienville. 1 nov

CAFE de Java à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER, 47, Bienville. 1 nov

EAU DE COLOGNE à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER, 47, Bienville. 1 nov

VIN de Sherry, de la marque bien connue de Yriarte, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER, 47, Bienville. 1 nov

PISTOLETS, et idem de cavalerie, de la manufacture réputée de Malherbe frères, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER, 47, Bienville. 1 nov

CUIVRE en feuilles et Tôle, en magasin et à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER, 47, Bienville. 1 nov

RUM de la Jamaïque—8 poinçons en débarquement du navire John Minturn, à vendre par MERLE BEYLLE & Co., 46 Vieille Levée. 29 oct

BARRIQUES à eau, cerclées en fer—24 en magasin et 27 en débarquement du navire Palmyra, à vendre par FOSDICK & BROTHER, 66, Camp. 29 oct

A LOUER—[illegible] devant ou le fond d'un bureau, ainsi que partie du magasin rue du Camp No. 66. S'adresser à FOSDICK & BROTHER, 66 Camp. 29 oct

MAIS—150 sacs en débarquement du steamer Joan of Arc et à vendre par JOHN R. SHAW, 24, Poydras. 29 oct

☞ M. L'Editeur.—Veuillez annoncer que Mr ALPHONSE M. DUPERU, a consenti à être candidat pour la place de Recorder de la Troisième Municipalité, et qu'il sera soutenu par un grand nombre de votans de cette municipalité. 31 oct

A la sollicitation d'un grand nombre d'amis de M. CHARLES CUVELLIER, il a consenti à se porter candidat à la place de Recorder pour la Municipalité No. 3, en remplacement de l'honorable Alfred J. Lewis décédé. Il sera soutenu par la majorité des votans. 27 oct

Messieurs les Rédateurs,
Veuillez annoncer dans votre estimable journal, que M. AUGUSTIN VIAVANT sera soutenu par une grande majorité de votans, à la prochaine élection de Recorder de la Troisième Municipalité.
Un grand nombre de votans de la Troisième Municipalité. 26 oct

QUARTIER-GENERAL. LEGION DE LA LOUISIANE. Ordre de Brigade No 13.
Nlle. Orléans, le 1er novembre 1842.
CONFORMEMENT à la loi, la Légion de la Louisiane prendra les armes et se réunira le dimanche 27 du courant, en grande tenue d'hiver, sur la Place d'Armes à neuf heures précises du matin, pour une revue d'inspection.
La compagnie des Yaeger, capitaine H. Autz, se rendra sur la place une heure avant la revue pour en fermer la grille et en garder les portes.
Les capitaines de compagnies remettront à l'inspecteur de Brigade le Major Buisson, un contrôle exact des membres présents à la revue.
Les chefs de corps sont chargés chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent ordre.
Par ordre du Brigadier Général. NORBERT VIONIE; Aide-de-Camp. 1er nov

BOUQUETS de belles fleurs à vendre au parterre de Dinn, vis à vis l'Hôpital de Charité, rue de la Commune. S'adresser à W. DINN, 11, Commune. 1 nov.

CHAUX DE THOMASTON—1000 barriques chaux de pierres en débarquement du navire Diadem, à vendre par G. BEDFORD. 1 nov

CIMENT HYDRAULIQUE.—100 barils ciment hydraulique frais, en débarquement du navire Diadem, à vendre par G. BEDFORD. 1 nov

[illegible] des affaires au nom de John A. Merritt & Co. 30, rue du Camp. J. A. [illegible] GEO. [illegible]SON. 1 nov

PORC—600 barils M. O. mess, prime et prime, et porc pour habitation, à l'inspection et à vendre par JOHN R SHAW & co, 24 Poydras. 1 nov

CORDES d'Emballage, toile et ficelle—Constamment en mains et à vendre par JOHN R SHAW & co, 24 Poydras. 1 nov

TABAC à chiquer—100 caisses excellent tabac de James River, honey dew, 300 do du Missouri et du Kentucky en magasin et à vendre par JOHN R SHAW & co, 24 Poydras. 1 nov

AVOINE—150 sacs en débarquement et à vendre par JOHN R SHAW & co, 24 Poydras. 1 nov

POMMES de Terre—200 barils à vendre à bord du brick Eliza, de Thomaston, s'adresser à bord en face de la presse à coton d'en bas, ou à L H GALE, 93 Commune. 1 nov

PIERRES à Paver—Un lot de pierres à bord du brick Eliza, de Thomaston, s'adresser à bord en face de la presse à coton d'en bas, ou à L H GALE, 93 Commune. 1 nov

ESPARES—Un lot d'espares à bord du brick Eliza, de Thomaston, s'adresser à bord en face de la presse à coton d'en bas, ou à L. H GALE, 93 Commune. 1 nov

PLOMB en barres et de chasse—450 barillets plomb en barres, 50 do de chasse, dimensions assorties, en magasin et à vendre par JOHN R SHAW & Co, 24 Poydras. 1 nov

CIGARES Mêlés—50 milliers en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co, 24 Poydras. 1 nov

PAPIER à impression—150 rames en magasin et à vendre par JOHN R SHAW & co, 24 Poydras. 1 nov

TABAC—1000 livres en magasin et à vendre par JOHN R SHAW & co, 24 Poydras. 1 nov

WHISKEY de Monongahela—20 barils whiskey de qualité supérieure, en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & co, 24 Poydras. 1 nov

A LOUER pour le 25 novembre, cette jolie maison située rue Toulouse entre Bourbon et Dauphine, occupée par le Dr. Formento. S'adresser à ADOLPHE FLUCHE, encoignure Conti et Royale. 1 nov—3

MAISONS A LOUER. A prendre possession de suite. Les trois maisons en briques, neuves, à trois étages avec offices au-dessous, situées à l'encoignure de la rue St. Charles et place Lafayette, Seconde Municipalité. S'adresser à A LEDOUX & co. 77 Canal. 1 nov—6

A LOUER—Le dessus d'une maison sise rue Royale, entre les rues Conti et St. Louis, à côté de la Banque de l'Etat de la Louisiane. Cette maison étant en réparation, on pourra entrer en jouissance le 15 du courant. S'adresser à J ROBERT & GIRONA, 33, rue de la Commune. 1er nov

MR CYPRIEN DUFOUR, avocat, a transporté son bureau au No 64 de la rue Royale, presque à l'encoignure de la rue Bienville. 31 oct—3

ACADEMIE DE DANSE.
M. Devis
OUVRIRA ses cours de Danse le premier Novembre à 4 heures du soir, le Lundi, Mercredi et Vendredi, de six heures et demie à dix.
Leçons particulières, à domicile, ainsi que dans la Salle de l'Académie.
Danse de Société, Valse, Danses de Caractère et Nationales, Cachucha, Cracoviennes, &c.
Leçons de maintien. 31 oct

Changement de domicile.
COURS DE LANGUES SYSTEME ORAL.
J. S PALOS, professeur de langues, a transporté son bureau au No. 22, rue Bourbon, entre Douane et Canal. Il a l'honneur de prévenir les personnes qui désirent acquérir une parfaite connaissance de la langue anglaise ou de la langue espagnole, qu'il ouvrira des nouveaux cours du soir le 22 de novembre, par le SYSTEME ORAL.
J. S. Palos a été occupé pendant douze ans dans l'enseignement de l'anglais, ce qui lui a fait mettre en pratique une méthode qui garantit des progrès rapides aux élèves, et l'unique par laquelle on parvient à parler la langue en toute perfection. Le système oral possède les plus grands avantages jusqu'ici inconnus, à l'égard de la facilité, tant pour la théorie que pour la pratique. La méthode est concise, simple, naturelle et progressive.
Prix: par mois, un nombre d'élèves en classe, $6 00; Leçons particulières, 12 00.
Le Professeur tient des classes en ville à des prix modérés, rue Bourbon, No. 22. 31 oct

CHAPEAUX AU DETAIL A TROIS PIASTRES.
A VENDRE—Une consignation de 300 douzaines chapeaux extra fins, formes les plus nouvelles, pour hommes.
100 douzaines chapeaux pour enfans, différens modèles.
Un grand assortiment de soieries de modes et autres marchandises.
Chez le soussigné au No 34 rue Condé, entre St. Philippe et Dumaine et au No. 107, encoignure Ursulines et Condé. TISSOT.
31 oct—6t 31, 4, 7, 11, 14, 18, 21, 25

AVIS—Le soussigné prévient le public en général qu'étant de retour de France, il reprend le cours de ses affaires et que son frère Louis Audra est totalement déchargé de sa procuration. Le magasin sera, comme par le passé, administré par MM E. EICHELBERGER & U. DUBOY, dont il n'a que des louanges à faire pour la manière dont ils l'ont géré durant son absence. C. AUDRA, 61 Nouvelle Levée. 31 oct—3

HULLIN & WOODRUFF,
ONT transporté leur comptoir au No. 60, rue du Camp. 31 oct.

BUREAUX d'acajou—6 pour magasin, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 31 oct

PLOMB—1 813 saumons en débarquement du steamboat Champlain, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 46 Vieille Levée. 31 oct

PLOMB—233 saumons en débarquement du steamboat Champlain, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 31 oct

FARINE—140 barils des moulins de St. Louis, en débarquement du steamboat Champlain, à vendre par CH DOANE & Co. 69, Poydras. 31 oct

CHARBON—90 boucauts en débarquement du navire Walker à vendre en lots au gré des acheteurs par J. H. ASBRIDGE, 97, Camp. 31 oct

FOINS—59 balles de Philadelphie en débarquement à vendre par J. H. ASHBRIDGE, 97, Camp. 31 oct

CHANGE sur Londres—Traites de débarquement en sommes de £600 £300 et £250 à vendre par J.H. ASHBRIDGE, 97, Camp. 31 oct.

INDIGO et Garance—6 surons indigo de Caraque et 9 caisses et tierçons garance allemand, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 29 oct

JEANS du Kentucky—3 caisses dernièrement reçues de New York, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 29 oct

HUILE de Graine de Lin—Dernièrement reçue, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 29 oct

THE de différentes descriptions, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 29 oct

EPICES—Poivre moulu, gingembre, moutarde, casse, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 29 oct

LIQUEURS du Pays—30 barils genièvre et eau de vie 1re preuve, 5 poinçons whiskey irlandais, 4me preuve, en débarquement du navire Diadem, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 29 oct

CAFE—80 sacs de la Havane, dernièrement reçus, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 29 oct

MAQUEREAUX—80 barils et 1/2 do No. 1, 2 et 3, belle qualité, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 29 oct

FARINE de Sarazin—En barillets de 25 livres, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 29 oct

BEURRE et Fromage—16 barillets et 40 caisses en débarquement du navire Palmyra, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 29 oct

SAUCISSONS d'Arles—2 jarres saucissons frais en magasin, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 90, St. Louis. 29 oct

WHISKEY—100 barils rectifié, marque Mather & Hanson, en débarquement d'un chaland, à vendre par JOSEPH LANDIS, 14, Poydras. 29 oct

WHISKEY—134 barils rectifié, marque supérieure, en débarquement du Corsair, à vendre par JOSEPH LANDIS, 14, Poydras. 29 oct

HUILE—10 barils huile de graisse, à vendre en magasin par JOSEPH LANDIS, 14, Poydras. 29 oct

THE—80 demi boîtes thé, différentes descriptions d'importation récente, actuellement en débarquement du navire John Minturn, à vendre par WOOD & SIMMONS, 60, Magasins. 29 oct

LIQUEURS—10 pipes genièvre de Hollande, 60 barils vieux whiskey de Monongahela, 20 do vieille eau de vie de pêche, à vendre par GEO. E CLIFFORD, 76 Magasins. 4 oct

AVOINE—120 sacs en débarquement du steamer Joan of Arc, à vendre par JOHN R. SHAW, 24, Poydras. 29 oct

ALLUMETTES Lucifer—40 caisses de 100 grosses, manufacture de W. A. Clark, à vendre en débarquement par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 29 oct

SAUMON—Quelques caisses à vendre en magasin, par J H ASHBRIDGE, 97, Camp. 26 oct

CAFE de Rio, à vendre par GREEN & BROTHER, 60, Gravier. 6 sept

SELLERIE, CUIRS, CHARRUES, &c., &c.
RALPH, HUBBARD & Co., 15, rue du Canal.
A l'enseigne de la Tête du Cheval Noir,
ONT actuellement en débarquement des navires Union, Vicksburg et Rajah, et aussi en magasin, un grand assortiment de marchandises qu'ils offrent à vendre à des conditions avantageuses, savoir:
Selles pour hommes, unies et piquées, espagnoles, de la Colombie et du Tennessee; do. pour dames; Brides, Martingales, Etriers, Fouets, Cravaches, Eperons, Brosses, Etrilles et Peignes; Harnais [illegible], de voitures, de waggons et de charrettes; Malles [illegible] Valises en cuir, sacs de voyage, do. peau de veau, de cochon et de maroquin; Cuirs pour harnais, brides et semelles.
Aussi:—Charrues marques Kriegs, Parsons et Pottées. 24 oct 6t

PAR LE MARSHALL DES ETATS-UNIS.

EN FAILLITE.

DANS LA COUR DE DISTRICT DES ETATS UNIS—District Oriental de la Louisiane—No. 151. T. Barbancey, chargé de la vente des biens de L. G. Bossinot, en faillite.

En vertu d'un ordre de cour émané de l'honorable Cour de District des Etats-Unis, pour le district susdit, j'exposerai en vente publique le mercredi 9 novembre 1842, à midi à la Bourse St. Louis, entre les rues Chartres et Royale,

La moitié indivise de deux lots de terre, situés dans le nouveau faubourg Marigny de cette ville, dans la rue de l'Union, entre les rues Libéraux et Génie et désignés sous les nos. quatorze et quinze de l'îlet no. quatre-vingt-treize sur un plan dressé par Charles F. Zimpel, lesdits lots de terre mesurant chacun trente pieds de face à la rue de l'Union, entre les rues Libéraux et Génie et vingt pieds de profondeur. Ensemble avec la moitié indivise des bâtisses existantes sur lesdits lots.

Conditions de la vente—un quart comptant, et la balance à 3, 6 et 9 mois de crédit en billets endossés et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.

L'acte de vente aux frais de l'acquéreur, pardevant Laroque Turgeau, notaire public.

SIDNEY ROBERTSON, Marshall des Etats-Unis.
11 oct—3 f 11 22 et 3.

EN FAILLITE.

DANS LA COUR DE DISTRICT DES ETATS UNIS, District Oriental de la Louisiane—Présent l'honorable Theo H. McCaleb—Dans la faillite de Eliza Leon Bernard. Pétition de Fergus Gardère, chargé de la vente—Le 31 octobre 1842—Sur lecture de la pétition du dit chargé de la vente des propriétés abandonnées par ledit failli consistant en: propriétés, meubles et immeubles de valeur, maisons et lots de terre dans la ville de la Nouvelle Orléans, actions de Banque et autres, esclaves, marchandises et meubles; le tout plus particulièrement décrit dans la cédule dudit chargé de vente et annexée à sa pétition. Il est ordonné, que la dite pétition sera entendue le vendredi, onze de novembre, à 10 heures A. M. auxquels jour et heure les créanciers du failli et autres personnes y intéressées pourront déduire les motifs pour lesquels il ne devrait pas être fait droit à la dite pétition, et les propriétés vendues d'après les conditions suggérées par le dit chargé de vente.

N. R. JENNINGS, Greffier de la Cour de District des E. Unis.
1er nov—3

EN FAILLITE.

DANS LA COUR DE DISTRICT DES E. U.—District Oriental de la Louisiane—Le 31 octobre 1842—Présent l'hon. Tho. H. McCaleb—Dans la faillite de Daniel T. Walden. Pétition de Wm Christy, chargé de la vente. Sur lecture de la pétition demandant que les propriétés du dit failli soient vendues de la manière ci-après décrite, savoir:

1o Que les esclaves soient vendus immédiatement pour un quart comptant et la balance à un crédit de douze mois.

2o. Que la vente des immeubles pour raisons mentionnées dans ladite pétition, ensemble avec les actions de banques et d'assurance, comme celles pouvant être grevées d'hypothèques soit différée jusqu'à la fin du mois de mars prochain et que les conditions soient un cinquième comptant, la balance à un crédit de un, deux et trois ans. Il est ordonné par la cour que ladite pétition sera [illegible] les motifs pour lesquels la dite vente ne serait pas différée et les propriétés vendues aux termes, clauses et conditions suggérées par la pétition dudit chargé de vente.

Copie véritable, N R JENNINGS, Greffier de la Cour de District des E. U.
1 nov—3

AVIS LEGAUX

No. 21,750—L'Etat de la Louisiane vs. la Banque des Citoyens de la Louisiane.

ETAT DE LA LOUISIANE: Cour du 1er district judiciaire, vendredi le 21 octobre 1842—Présent l'hon. A. M. Buchanan, juge.

Un décret de forfaiture a été rendu dans cette affaire contre la banque des Citoyens, le 18 octobre courant: Il est ordonné par la Cour, conformément aux provisions de la 6me section d'un acte pour pourvoir à la liquidation des banques, approuvé le 14 mars 1842, que toutes poursuites judiciaires contre la Banque des Citoyens de la Louisiane soient suspendues et que cet ordre soit publié dans deux gazettes imprimées dans la ville de la Nlle. Orléans, une fois par semaine, en français et en anglais pendant un mois.

Extrait des minutes. W. F. WAGNER, Député Greffier
26 oct—4f en 30j

No. 20,674—J. K. Lobre vs ses créanciers et les créanciers de Lefebvre & Frère.

ETAT DE LA LOUISIANE: Cour du Premier District Judiciaire—Les créanciers insolvables et ceux de Lefebvre et frère, sont par le présent notifiés d'avoir à comparaître en l'étude de Carlile Pollock, notaire public, le mercredi deuxième jour de novembre 1842, à dix heures A. M., pour l'élection de syndic en remplacement de Chs. J. Daron et J. B. Lefebvre.

Par ordre de l'honorable A. M. Buchanan, juge de ladite Cour, le 26 juillet 1842. F. LEBLANC, Député Greffier
6 oct—4f 1p.s.

AVIS DE SOCIETE—Les soussignés ont formé une société sous la raison de BOYERS, BREEDLOVE & Co., pour la transaction des affaires de commission et d'envois.
Bureau, No 99, rue du Camp. ROBERT M BOYERS, JULIEN R. BREEDLOVE, DAVID A BOYERS. 15 oct—9 2ps

INFORMATION DEMANDEE.
SIROCHE DE CLAYAN et FANNY DE CLAYAN, [illegible] Clayan de temps, dont le nom de jeune fille était Fanny Bavarie, ci-devant habitans des Gonaives, île de St. Domingue, s'adresseront à JOHN D. DANELS, exécuteur testamentaire de Veuve Françoise Cazeneau, [illegible] JOHN D. DANELS, No 50, Albemarle Street, Baltimore (Maryland.) 13 sept—12t1pe

SALLE D'OPERA.
LES [illegible] de la Salle d'Opéra [illegible] Les souscripteurs pour des entrées de saison à la Salle d'Opéra auront le privilége d'entrer au nouveau Théâtre Américain. JAMES H. CALDWELL. 31 oct

NOUVEAU THEATRE ST. CHARLES.
LES soussignés ayant fait de la Compagnie et Banque [illegible] l'achat d'une partie du terrain sur lequel se trouvait récemment le Théâtre St. Charles, proposent de construire immédiatement un théâtre qui portera le nom de NOUVEAU THEATRE ST. CHARLES.
Afin qu'il soit possible aux soussignés de procéder immédiatement à leurs [illegible] proposent d'émettre des actions pour le montant dont le [illegible] ... Des souscriptions sont actuellement ouvertes au bureau de l'ancien théâtre St. Charles [illegible] ... sommes souscrites. Si une [illegible] la saison commencera en [illegible] ... trois ans du jour de l'ouverture du théâtre.
Bis dat qui cito dat.
26 oct—3 LUDLOW & SMITH.

G. M. LUCAS, ayant transporté son magasin, No. 88, rue Bienville, offre en vente:
Vieilles eaux de vie de Cognac, 1ère preuve, id. de 4me. preuve,
Absinthe suisse et Kirschwaser.
Vins de Bordeaux en caisses, différentes qualités,
Anisette supérieure, liqueurs assorties.
Aussi que:
Gros de Naples, Gros de Naples et Pou de soie, noirs, Bas de soie, noirs, id. blancs,
Gants de soie noirs, crêpe noir, id. blanc,
Parapluies noirs, en soie et parasols, divers genres,
Rubans taffetas, couleurs assorties, Nos 1 1/2, 2 et 6,
Satin noir et blanc,
Cravates de soie noire, ordinaires et de qualité supérieure,
Galons id blanc, mousseline de laine noire,
Mouchoirs de batiste, divers genres,
Peaux de veau cirées et peaux pour souliers,
Véritables mouchoirs de Madras, dessins nouveaux,
Véritables mouchoirs des Indes, (Pullappolams.)
29 oct—6

LES soussignés reçoivent de France et offrent à vendre, Chapeaux et Capotes de soie nouveau modèle pour femmes.
do do pour fillettes et enfans.
Camails unis et moirés ouatés et simples.
SORCADE & co, 21 Chartres, Entre Bienville et Douane.
N. B.—En magasin un superbe assortiment de marchandises françaises et américaines arrivées récemment. 29 o

COLLEGE DE MANDEVILLE.
LE collège de Mandeville, dirigé par M. l'abbé M. B. ANDUZE, s'ouvrira pour la réception des élèves le 7 novembre prochain, dans le beau local connu sous le nom de l'HOTEL DAVIS, et les classes régulières commenceront le 15 du même mois.
Le prix de la pension, en y comprenant toutes les branches d'instruction, le blanchissage et le raccommodage, est fixé à $2.50 par an, ou à $40 par trimestre, sans extra.
Les parens qui désireront envoyer leurs enfans au Collège de Mandeville, pourront s'adresser à M. l'abbé Anduze au Bureau des Marguilliers, maison du Presbytère, ou à MM. Denis Prieur, Paul Bertus, C. Roselius, E. A. Canon, docteur J. Labatut, Louis Pilié, J. Visoca, J. Pilié, J. M. Lapeyre, M. Blanc, J. W. Zacharie, Germain Musson, C. Génois, Wm. Freret, J. A. Borelli, James Freret, J. Lalande, Dugué Livaudais, Pierre Soniat, B. Marigny, F. B. Lebeau, P. H. Ouesnon, Wm. Debuys, J. B. Leefe, Chs Dauney, F. Percy, qui auront la complaisance de donner tous les renseignemens qu'on pourrait désirer. 18 oct

INSTITUTION DE DEMOISELLES.
Ancienne maison de Mme. Leiris,
Dirigée par
MADAME DESRAYAUX,
Rue des Remparts, encoignure Bienville—Nlle. Orléans.
LES cours d'hiver ont repris leur activité accoutumée. Les études musicales sont toujours sous la même direction, l'objet de soins attentifs.
Les examens de musique auront lieu comme les années précédentes de Novembre en Avril dans la soirée du 1er. samedi de chaque mois. Vers la fin de Mai examen général et distribution de prix.
N. B. Une nouvelle disposition de local permet de recevoir et de loger plus convenablement, un plus grand nombre de pensionnaires. 26 oct—2m

COURS D'ANGLAIS DU SOIR.
MONSR. ORTON, professeur d'anglais, depuis sept ans dans les premiers établissemens de la Nouvelle Orléans, a l'honneur de prévenir le public et particulièrement ses anciens élèves et Messieurs les étrangers, qu'à la suite de nombreuses demandes qu'on vient de lui faire, il ouvrira le 3 novembre prochain dans une des salles de l'institution Buffet, rue Bourbon No 63, entre Douane et Bienville, deux cours d'anglais pour les adultes; dont le 1er. pour les moins avancés aura lieu tous les lundis, mercredis et vendredis et le 2nd. pour les plus avancés, tous les mardis, jeudis et samedis depuis six heures et demie jusqu'à heures du soir.
Le but du professeur de ces cours sera de mettre les personnes qui l'honoreront de leur confiance à même de parler avec facilité la langue anglaise.
Prix pour chaque cours, $5 par mois, payables d'avance. Cette condition est rigoureusement à remplir avant de prendre la première leçon, au commencement de chaque mois. Pour se faire inscrire, s'adresser à M. Buffet, rue Bourbon, No. 63, entre Douane et Bienville, ou à ALLEN ORTON, rue Carondelet No. 186. 27 oct

INSTITUTION DE JEUNES DEMOISELLES.
MME. DELARUELLE a l'honneur de prévenir le public et ses amis, qu'elle vient de transporter son établissement de Greenville à la Nouvelle Orléans, rue Bourbon, entre les rues Ste. Anne et Dumaine. Les classes seront ouvertes pour le 1er. Novembre. 26 oct

MR. WALLACE a l'honneur d'offrir ses services aux citoyens de la N. Orléans, comme professeur de piano. Il sera prêt à donner des leçons vers le 10 du mois prochain. 20 oct—6t

VINS DE BORDEAUX en barriques et en caisses, en débarquement du brick Flora, amarré vis à vis la place d'Armes.
En magasin, d'importations précédentes:
26 Pipes eau de vie de preuve, marque J. J. Dupuy;
76 Quarts do. 1ère. preuve, Godard & Castillon.
S'adresser à EUG. ROCHEREAUX & Co, 16, rue Conti. 27 oct—6

GEO. E. CLIFFORD, 76, rue des Magasins,
OFFRE à vendre: 700 sacs café de la Havane; 200 caisses blanc de baleine de New Bedford; 100 barriques huile de baleine d'hiver; 600 do. clous dimensions assorties; 100 barils résine; 20 pipes genièvre de Hollande; 100 barils whiskey Monongahela; 20 do. vieille eau de vie de pêche. 27 oct

T. J. COOLEY,
Avocat,
Bureau No. 4, Exchange Place, au premier.
A REPRIS l'exercice de sa profession, et s'occupera des affaires dans les Cours de cette ville, aussi que celles de Cour de District dans la paroisse de la Pointe-Coupée. 26 oct—6m

BEURRE et Fromage de Goshen, dernièrement reçus à bord du Vicksburg, à vendre par ADAMS & [illegible], 57, Gravier. 26 oct

CHAUSSONS de laine [illegible] par [illegible] & [illegible], Magasins. 26 oct

CAZADORES DE ORLEANS.
Atencion.
La Compañia tomará las armas el martes 1° de Noviembre procsimo y se reunirá en el parage acostumbrado, á las 2 1/2 de la tarde, con casaca de paño y pantalon blanco, para de alli marchar al Cementerio catolico No. 2, y hacer en él los honores funebres debidos á nuestros finados compañeros de armas, cuyas cenizas reposan en el Panteon que la compañia tiene erigido y consagrado á este objeto.
El capitan espera del celo de todos los miembros activos y honorarios, la puntual asistencia á este acto militar y piadoso.
Nueva Orleans, 24 oct. 1842.
De orden del capitan,
A. RIVAS, Sargento Primero.

COMISION DE PANTEON.
El martes 1° de Noviembre, dia consagrado por la Yglesia á la conmemoracion de los difuntos, es tambien él en que la Compañia de Cazadores de Orleans celebra el aniversario funeral de sus miembros finados, cuyas cenizas yacen en el Panteon que les está dedicado en el cementerio catolico No. 2, y constante siempre en seguir la practica por ella establecida de asociar á este acto funebre y piadoso la esposicion de los niños huérfanos al cargo de la Asociacion Catolica, con el laudable fin de excitar hacia ellos la caridad publica; la comision de Panteon, llena de confianza en la generosidad y filantropia que siempre ha distinguido al pueblo de la Nueva Orleans, aprovecha la oportunidad que le proporciona tan religioso acto, para solicitar de este mismo pueblo el auxilio que reclama de su parte la ecsistencia, la educacion moral y el progreso de estas inocentes y tiernas seres, que no tienen mas madre que la patria ni cuentan con otro patrimonio que el de la simpatia de los buenos y humanos corazones.
Nueva Orleans 24 de Octubre de 1842.
El Presidente de la comision de Panteon,
JOAQUIN GOMEZ.

COMITÉ DU PANTHEON.
Mardi 1er. Novembre, ce jour consacré par l'Eglise à la mémoire des morts, l'est aussi par la Compagnie des Cazadores d'Orléans, par l'anniversaire funèbre des membres décédés dont les cendres reposent en paix dans le Panthéon qui leur a été dédié dans le cimetière catholique No. 2.
La Compagnie toujours fidèle à suivre l'habitude par elle adoptée d'associer à cet acte pieux et funèbre, la présence des Orphelins de l'Association Catholique, dans l'intention louable d'attirer vers eux la charité publique, le Comité du Panthéon, plein de confiance dans la générosité bienveillante du peuple de la Nouvelle-Orléans, profite de cet acte religieux pour solliciter de ce même public de contribuer à l'existence, l'éducation morale et le soutien de ces innocentes créatures, qui n'ont d'autre mère que la patrie et ne comptent sur d'autre patrimoine que celui venant de la bienveillance des cœurs humains et généreux.
Le Président du Comité.

HOTEL VERANDAH.
MRS. WARD & BISHOP, informent respectueusement les citoyens de la Nouvelle Orléans et les voyageurs en général, que ce bel établissement vient de subir de grandes réparations et qu'il sera ouvert
JEUDI 1er. NOVEMBRE PROCHAIN,
Comme Batchelor's House, ayant été distribué et arrangé pour recevoir des Messieurs seulement. Aucuns soins ni dépenses n'ont été épargnés pour faire de l'Hôtel VERANDAH un des plus beaux hotels de l'Union.
Mr Bishop est depuis longtems connu dans le public comme ayant tenu le City Hotel et il ose compter, ainsi que son associé, sur le patronage de ses anciens amis et habitués. 25 oct—6

BOIS, CHARBON, GOUDRON, SABLE, COQUILLES, &c. &c.
LE soussigné offre à vendre et livrera dans le plus bref délai, dans les hotels, pensions, maisons particulières, steamboats, &c. les articles ci-dessus qu'il livrera dans peu importe quel endroit de la ville. Les personnes qui voudraient voir ces marchandises peuvent venir les examiner à mon chantier. E. J. WHITE.
2 oct—1m Chemin à coquilles, coté du nouveau Bassin

EXTERNAT DE JEUNES PERSONNES,
109, rue de Bourgogne,
Entre St. Louis et Conti.
MME P. ARPIN sera prête à recevoir ses élèves le 1er novembre prochain. 17 oct

PENSIONNAT DE JEUNES DEMOISELLES,
Rue Bourbon, entre Douane et Canal.
MADAME GRANET vient de faire à son institution un agrandissement que réclamait le nombre de ses élèves, elle a pris la maison voisine de celle qu'elle occupe. Ce nouveau local lui donne des classes vastes et bien aérées ainsi qu'un grand terrain destiné aux récréations de ses élèves. Cette amélioration sera vivement appréciée par les parents.
Madame GRANET profite de cette occasion pour annoncer que M. BROCARD vient d'ouvrir dans son institution un cours d'enseignement mutuel pour le musique. Par une méthode aussi simple qu'ingénieuse, M. Brocard met, après une année d'études, ses élèves à même d'écrire sous la dictée et de déchiffrer à première vue toute les morceaux et les compositions musicales de moyenne difficulté. Les cours de M. BROCARD auront lieu trois fois par semaine. Conditions: $5 par mois. Les jeunes personnes étrangères à l'établissement y seront admises. 24 oct—3m

MARCHANDISES diverses en magasin et en débarquement de New-York:
100 caisses fromage de Goshen,
[illegible]
150 barillets et 1/2 barils farine fraîche de Sarazin,
25 caisses biscuits soda,
10 demi barils bœuf fumé Fulton,
50 caisses savon Colbert de N. York,
50 do blanc de baleine,
2 balles houblon nouveau,
25 barillets beurre de Goshen,
300 caisses savon de Boston Nos. 1 et 2,
350 caisses thé impérial, poudre à canon, Young Hyson, Pouchong et Souchong,
10 balles café Moka supérieur, à vendre par
PETERS & MILLARD. 24 oct 34 et 35, Vieille Levée

PETERS & MILLARD ont à vendre aux Nos 34 et 35, Vieille Levée,
24 1/2 et 30 1/4 pipes vieille eau de vie de champagne, différentes marques,
10 demi-pipes vieille eau de vie "Otard, Dupuy & Co.,
26 demi pipes eau de vie de Cognac J. J. Dupuy,
20 pipes genièvre de Hollande, marque impérial, ancre et étoile,
20 pipes vin vieux de Madère, marques L P, M M & Co et H M & Co,
4 boucauts sherry pale,
20 quarts vin de Porto,
50 caisses vin rouge de différentes marques,
200 do Madère do sherry,
200 do absinthe suisse en bouteilles et 1/2 de
4 poinçons rum de la Jamaïque,
2 do de Ste Croix,
2 do de whiskey irlandais. 24 oct

HABILLEMENTS FRANÇAIS.
BATAMALE & BIGOT, 60 rue de Chartres,—Ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public qu'ils viennent de recevoir par le navire Clinton, un superbe assortiment d'habillemens pour hommes et enfants, qu'ils vendront à des prix très réduits. Leurs habillemens qui ont les formes nouvellement adoptées en ce moment à Paris, sont parfaitement bien confectionnés.
Ils offrent aussi à bon marché 40 caisses chapeaux français, en soie, feutre et castor. 17 oct

AVIS—RUFINO FERNANDEZ a l'honneur de prévenir le public, qu'il a transporté son bureau au No. 77, rue Ste. Anne, entre les rues Royale et Bourbon, attenant aux bureaux du Théâtre d'Orléans, où on le trouvera à toute heure, même le dimanche.
Il se charge comme ci-devant de fournir tout le nécessaire aux enterremens, tels que cercueils, corbillards, voitures de deuil, catafalques dans les maisons, cierges, gants, écharpes, crêpes et billets d'invitation.
Il se charge pareillement de la construction, de l'entretien et de la réparation de tombes, le tout à des prix très modérés.
Il se fera un vrai devoir de donner des renseignemens sur les tombes du second cimetière des Catholiques, aux personnes qui s'adresseront à lui. 18 oct—1n

BOTTES, etc.—200 caisses bottes, souliers et brodequins formant un assortiment de marchandises fraîches.
Aussi:—200 caisses do. actuellement en débarquement des navires Tennessee et Damascus, à vendre par B. G. HOBBS, 24, Douane. 24 oct

CAFE de la Havane fin vert, nouvelle récolte, en débarquement du brick Emprendario, à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 24 oct

FRUITS de Malaga de la nouvelle récolte, 1000 caisses raisins secs, 200 tambours figues, 200 jarres raisins verts, en débarquement de la polacre Juanita à vendre par PRATS & HERNANDEZ, 27 Toulouse. 20 oct

AVIS—Le soussigné informe le public, que par suite de la perte d'une première lettre de change qu'il a achetée à la Banque de l'Union, les deux autres seront retenues. JOHANN RUFLE. 5 oct—3

TRAITES sur Philadelphie à 60 jours, en sommes au gré des acheteurs, à vendre par J. H. ASHBRIDGE, 97, Camp. 26 oct

FARINE—400 barils superfine de toutes les marques, à bord d'un chaland, en bons barils, à vendre par M. ROBITAILLE, 19 Notre Dame. 20 oct

HARICOTS Rouge—50 barils haricots rouges, à vendre par M. ROBITAILLE, 19, Notre Dame

BUREAU A LOUER, rue de la Nouvelle Levée, No. 29, entre les rues Poydras et Gravier, il sera loué à un bon locataire en s'adressant à WALTON & COCKAYNE, 26 et 29, Nouvelle Levée. 26 oct

CAFE—700 sacs prime vert, de Rio, actuellement en débarquement, à vendre par HAWTHORN & WOODS, 63, Gravier. 26 oct

POIVRE—100 sacs poivre noir de Sumatra, en magasin et à vendre par HAWTHORN & WOODS, 63, Gravier. 26 oct

VIN de Sherry—Vieux en caisses de trois douzaines, à vendre, en magasin par HAWTHORN & WOODS, 63, rue Gravier. 26 oct

LINON—Deux caisses, long, bel assortiment, à vendre par HAWTHORN & WOODS, 63, Gravier. 26 oct

FICELLE et Corde d'Emballage—300 rouleaux et vingt balles du Missouri, à vendre par HAWTHORN & WOODS, 63, Gravier. 26 oct

BŒUF—80 demi barils bœuf mess, pour familles à l'inspection, à vendre par HAWTHORN & WOODS, 63, Gravier. 26 oct

CORDES et TOILE D'EMBALLAGE—300 pièces et rouleaux à vendre par CHS. DOANE & Co. 69, Poydras. 26 oct

HUILE DE PALMACHRISTI—16 barils et 30 caisses en magasin et à vendre par CHS. DOANE & Co. 69, Poydras. 26 oct

PLOMB DE CHASSE—30 barillets, numéros assortis, à vendre par CHS. DOANE & CO. 69, Poydras. 26 oct

HUILE de Baleine blanchie, à vendre en magasin par CANTIN, DARAN & Co. 11 et 15, rue St. Louis. 26 oct

BRODEQUINS—20 caisses en débarquement du navire Vicksburg, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 26 oct

MARCHANDISES du pays—10 balles 4/4 & 7/8 toile à drap écru de Pittsfield, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 26 oct

BEURRE de Piment—24 barillets et 10 demi barils en débarquement du steamboat Corsair, à vendre par STETSON & AVERY. 26 oct

PAPIER à sucre—50 rames 12 X 18, à vendre par STETSON & AVERY. 26 oct

PORC—100 barils prime, 40 demi do. N. O. à vendre par STETSON & AVERY. 26 oct

TOILE d'emballage de l'Inde et du Kentucky, à vendre par STETSON & AVERY. 26 oct

COTONNADES à la main—10 caisses à vendre par STETSON & AVERY. 26 oct

SAINDOUX—340 barillets en feuille, à vendre par STETSON & AVERY. 26 oct

COTON de Lowell 3/4, 7/8 et 4/4, à vendre par STETSON & AVERY. 26 oct

H. DE GOER & RIFFLARD, ont transporté leurs magasins même rue de Chartres, No. 38, où ils vendront à très bas prix pour du comptant, un grand assortiment de Marchandises françaises, reçues par les navires Rubicon, Austerlitz et Clinton, du Havre.
Cotonnades 3/4, 4/4 et 6/4, dessins les plus nouveaux et légères pour robes;
Drap et casimir noirs entre fin;
Do. do. Bonjour, grande nouveauté,
Indiennes très fines, couvertures en laine et molleton 10/4 et pour enfant, flanelle française unie et croisée, imitation cachemire, bas de soie noir entre, de fil écru, mouchoirs de batiste, [illegible], mouchoirs Madras, Bombay et autres, [illegible] linge de table, du Béarn et de Bretagne [illegible] ... et une grande quantité d'autres marchandises, toutes nouvellement reçues.
4 oct

POUR LA PAROISSE PLAQUEMINES—Le GOVERNOR YELL, ayant été entièrement réparé à neuf, partira pour le port ci-dessus mercredi prochain, 2 du courant, à huit heures du matin. Les chargeurs pourront dès aujourd'hui, envoyer leurs marchandises à bord, vis à vis la rue St. Louis. A dater de samedi prochain, le bateau Yell partira régulièrement tous les samedis. Pour fret ou passage, s'adresser à JACQUES LAROSE, No. 11, rue Douane. 1er nov

POUR WARRENTON, Vicksburg, Lake Providence et Columbia.
Le beau bateau à vapeur [illegible], capitaine Martin, fera les voyages réguliers d'ici aux ports susdits, et partira aujourd'hui 1er novembre, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN R SHAW & co, 24 Poydras. 1 nov

POUR ST. LOUIS.—Mercredi 2 du courant, à 4 heures P. M. le steamer CHAMPLAIN, capitaine J. A. Bleigh, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à CH. DOANE & co, 69, Poydras. 31 oct

PAQUEBOT [illegible] semi-hebdomadaire pour le Mobile [illegible] et ports intermédiaires.—Le steamer CREOLE, capitaine R. A. [illegible], partira du lac à l'extrémité du rail road Pontchartrain tous les mardis après l'arrivée des chars de onze heures, A. M. et tous les vendredis après l'arrivée des chars de [illegible] heures P. M. Il partira de Mobile tous les dimanches et jeudis. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à J. A. [illegible]EDDES, 51, Commerce. 29 oct

Ligne de la malle des Etats Unis entre la Nouvelle Orléans et Mobile.
Un bateau partira tous les jours pour Mobile après l'arrivée des chars de onze heures.
Pour fret ou passage, s'adresser à A. G. BLOO, 22 Camp. Bureau de la malle des Etats Unis.

POUR ST LOUIS—Le beau bateau à vapeur, neuf et fin marcheur CASPIAN, capitaine Blood, est actuellement prêt à recevoir du fret ayant une grande partie de son chargement engagé, il partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord au wharf de la rue Poydras ou à JOHN R SHAW, & Co., agents. 15 oct

POUR NEW YORK—(premier navire)—Le navire paquebot, neuf et de première classe, ASHBURTON, capt. Plummer, ayant une moitié de son chargement engagé et allant à bord, partira sous peu. Pour le reste du fret ou passage, s'adresser à bord en face de la presse à coton d'Orléans, ou à FOSDICK & BROTHER, 66, Camp. 1 nov

POUR KINGSTON (Jamaïque)—Le brick OTHELLO, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret de 400 barils ou passage, s'adresser à HAMILTON & co, 60 Gravier. 31 oct

POUR NEW-YORK—Le navire LOUISA, capitaine J. Leavitt, partira sous peu. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord ou à HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 31 oct

POUR NEW-YORK—Le navire DAMASCUS, capitaine E. C. Bliss, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp. 29 oct

POUR BALTIMORE—La barque MARY, capitaine [illegible], partira sous peu. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord ou à GEORGE BEDFORD & BECK, 47 Commune. 29 oct

POUR NEW YORK—Le 1er. novembre, le brick JOHN PAINE, capitaine Anderson, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à GEO. BEDFORD, 47, Commune. 29 oct

POUR LIVERPOOL—Passage seulement—Le navire UNITED STATES, capt. P. A. Decan partira sous peu de jours. Pour passage, s'adresser à bord ou à J H ASHBRIDGE, 97, Camp. 29 oct

POUR LA PAROISSE PLAQUEMINES—La goelette ROSELA, sera prête vendredi prochain, 28 du courant, à prendre du fret pour la paroisse Plaquemines. Les personnes qui voudront envoyer des marchandises avant cette époque, pourront les diriger en attendant au magasin de M. JACQUES LAROSE. 27 oct

POUR NEW YORK—Le navire ASHBURTON, capitaine Plummer, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis à vis la presse à coton d'Orléans, ou à FOSDICK & BRO., 66, Camp. 27 oct

POUR NEW-YORK—Vendredi 4 du courant—Le brick CANTON, capitaine Pettingall, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret de 10 barils s'adresser au capitaine à bord, vis à vis les bateaux riverains ou à FOSDICK & BROTH. 66 Camp. 27 oct

POUR NEW YORK—La barque MARY & JANE capitaine Flitner, partira sous peu de jours. Pour fret de 400 barils ou équivalent, s'adresser à bord ou à J H ASHBRIDGE, 97, Camp. 26 oct

POUR BOSTON—Le navire TENNESSEE, capt. Geo. D. Wise, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à HARROD & DARLING, 49, Commune. 26 oct

POUR NEW YORK—Le navire LOUISA capt J. J. Leavitt, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis à vis le marché aux légumes ou à HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 26 oct

ON a besoin d'un bâtiment qui sera immédiatement expédié à New York. FOSDICK & BROTH. 66, Camp. 26 oct

POUR KINGSTON (Jam) ou Halifax (N. S.)—Le brick DIADEM, capt. John Grant, partira sous peu pour l'un ou l'autre des ports ci-dessus selon le fret qui lui sera offert. S'adresser à E. & F. T. PRESCOTT, 13, Canal. 25 oct

POUR PHILADELPHIE—Le navire CHESTER capitaine Vandyke, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes ou à J. D. DENEGRE, 24, Douane. 25 oct

POUR NEW YORK—Le navire ARNO, capitaine Disney, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp. 25 oct

POUR PROVIDENCE—Le brick de voilier TORONTO, capitaine Foies, ayant la plus grande partie de son cargaison engagée et allant à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à LEVI H GALE, 93 Commune. 25 oct

POUR NEW-YORK—Le superbe navire paquebot UNION, capt. Russell, est actuellement prêt à recevoir du fret et partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord en face des bateaux riverains ou à J W STANTON & Co. encoignure Magasins et Lafayette. 24 oct

POUR NEW YORK—Le brick TOMTAINE, capitaine Anderson, partira sous peu. Pour le restant de son fret ou passage, s'adresser à GEO. BEDFORD, 47, Commune. 24 oct

POUR BOSTON—Le navire GLASGOW, capitaine J. L. Lambert partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à HARROD & DARLING, 49 Commune. 24 oct

POUR NEW YORK—Le navire de première classe RIALTO, capitaine Adams, ayant une partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à GEO. GREEN & BRO. 60, rue Gravier. 20 oct

POUR BOSTON—Le navire NORMAN, capitaine Hamrick, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à HARROD & DARLING, 49 Commune. 17 oct

POUR NEW YORK—Le navire de première classe MARY & FRANCIS, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à bord en face du marché aux légumes ou à S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp. 15 oct

Pour le Mexique.

POUR MATAMOROS—La goel. DORIC, capitaine Reinhard, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à F. TIO, 56, rue Ste. Anne. 21 oct

PORTS D'EUROPE.

POUR LE HAVRE—Navire régulier—Le navire paquebot de première classe SEA LION, capt Howe, est actuellement prêt à recevoir du fret, pour lequel ou pour passage, s'adresser au capitaine à bord en face de l'Hôtel de la Monnaie, ou à S & J P WHITNEY, 73, Camp. 1 nov

POUR LIVERPOOL—Le navire WALTER, capitaine Boyd, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 97, Camp. 1 nov

POUR LE HAVRE—Le navire de première classe, fin voilier PERUVIAN, capt A. Spear, partira sous peu. Pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser au capt à bord, près le railroad ou à S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp. 29 oct

POUR NANTES—La barque SALOMON SALTUS, capitaine Gray, partira sous peu. Pour fret de 100 balles coton ou passage, s'adresser à bord ou à GEORGE BEDFORD & BECK, 47 Commune. 29 oct

POUR LIVERPOOL—Le navire LUCY, capitaine Little, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J H ASHBRIDGE, 97, Camp. 27 oct

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier et de première classe TAMENEND, capitaine Lovett partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 93, rue Commune. 27 oct

POUR LIVERPOOL—Le navire de première classe CLARA, capitaine Penhallow, partira sous peu. Pour fret de 200 balles de coton, s'adresser à L. H. GALE, 93, rue Commune. 27 oct

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier BANGOR capitaine Godwin, a besoin de 300 balles coton pour compléter son chargement, pour fret desquelles ou passage, s'adresser à bord ou à J H ASHBRIDGE, 97, Camp. 26 oct

POUR LIVERPOOL.—Le navire UNITED STATES, capitaine P A. Decan, partira sous peu. Pour fret de 75 boucauts tabac ou 250 balles coton, ou passage, s'adresser à bord ou à J H ASHBRIDGE, 97, Camp. 26 oct

POUR LIVERPOOL—Le navire HAMPDEN, capitaine Spooner, a besoin de 300 balles coton. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J H ASHBRIDGE, 97, Camp. 26 oct

POUR LIVERPOOL—Le navire WOODSIDE, capitaine Welsh, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J H ASHBRIDGE, 97, Camp. 26 oct

POUR LE HAVRE—Le navire de première classe CHEVALIER, capt Woodbury, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à L. H. GALE, 93, Communes. 22 oct

POUR LE HAVRE—Le navire bien connu et de première classe, EURO, capitaine Richard Bill, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton, ayant de beaux aménagements, s'adresser à S & J P WHITNEY, 73 Camp. 22 oct

POUR MARSEILLE—Le navire fin voilier OROZIMBO, capitaine Marcey, ayant les trois quarts de son chargement engagé et allant à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune. 15 oct

POUR LIVERPOOL—Le navire ONECO, capt Drew, partira sous peu. Pour fret de 300 balles ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune. 22 oct

POUR LIVERPOOL.—Le navire de première classe GOV. DAVIS, capitaine Hoef, ayant une grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, en face de la presse à coton Orléans, ou à S & J P WHITNEY, 73, Camp

POUR LIVERPOOL—Le beau navire, fin voilier, ISAAC ALLERTON, capitaine Torrey, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton ou passage, s'adresser à LEVI H GALE, 93 Commune. 15 oct

AVIS.
A LOUER pour tenir une Maison d'Education les établissements où se tenait le Collège Poydras, consistant en une grande maison en briques à deux étages, cuisine, magasins, pigeonniers, &c. un grand jardin entouré de planes, une grande cour, enfin tout ce qui constitue un établissement de ce genre.
Les personnes qui voudront louer lesdits établissements devront avant le 1er. Décembre prochain, envoyer leurs soumissions cachetées au soussigné, Président de l'administration, dans lesquelles elles devront contenir le prix offert et le laps de tems pour lequel on voudra contracter, le prix qu'elles ont l'intention de demander pour la pension et l'instruction. Les dites soumissions seront ouvertes le 1er. lundi de décembre, et les personnes qui les auront faites devront se présenter et se munir de recommandations de capacité et de moralité pour tenir un établissement de ce genre.
L'Administration fournira un certain nombre d'élèves pensionnaires.
Président des Administrateurs du Collège Poydras, GUSTAVE DELAMARE.
Pointe Coupée, 3 Octobre 1842.
6 oct—j 8 déc

VENTES DE CE JOUR.

CAFE! CAFE!
PAR W. M. ROBERTSON.
A. L. [illegible], Encanteur.
IL sera vendu mardi 1er novembre, 10 heures [illegible] A. M. sur la [illegible] d'encan, rue des Magasins No. [illegible]
[illegible] sacs café La Guayra
Avarié à bord du navire Oneco, de Boston à la Nouvelle Orléans, vendu par ordre et sous l'inspection des gardiens du port, pour le compte de qui il appartiendra. 31 oct

PAR E. TASTET,
136, rue de Chartres.
MARDI, 1er novembre, à dix heures à son magasin d'encan, il sera vendu
10 balles coton écru
[illegible] de flanelle
100 paletots français.
2 caisses bas de coton.
AUSSI—indiennes, satinets, [illegible] blancs, pantalons en jeans du Kentucky, [illegible] en toile.
Conditions: [illegible] 31 oct—2

[illegible]
Vente du gardien du Port.
IL sera vendu mardi, 1er novembre, à midi, à son magasin d'encan, rue des Magasins, No. 51, vis à vis l'arcade de Bank:
17 tierçons riz avarié à bord de la goëlette Joseph Gorham, dans son voyage de Charleston à la Nouvelle Orléans, vendu par ordre et sous l'inspection des gardiens du port, pour le compte de qui il appartiendra.
Conditions, comptant. 31 oct

PAR R. B. SYKES.
Marchandises sèches, habillements, chapeaux, bottes et souliers.
IL sera vendu mardi, 1er novembre, à dix heures, à son magasin d'encan, rue des Magasins No 51, vis à vis l'arcade de Bank:
Marchandises sèches, consistant principalement en: satinet, draps, flanelles, coton blanc et écru, bas de laine, jeans du Kentucky, draps pour nègres, couvertures, gingas à tablier, mouchoirs de soie et de coton, coton en bobine, châles écossais, fil passant, etc. etc.
Habillements consistant en: levites et redingottes bleues, noires et brunes, pantalons pilot, do. habits, gilets ronds, pantalons de satinet et de merinos, gilets de soie et de velours, calicots, chemises de coton à devants de toile etc. etc.
90 caisses consistant en: bottes de différentes descriptions, brodequins do, et souliers et brodequins pour dames et enfans.
25 caisses chapeaux soie et autres.
A MIDI.
Groceries et provisions. 31 oct

VENTE A L'ENCAN.

PAR R. B SYKES.
Vente des Gardiens du Port.
IL sera vendu mercredi 2 du courant, à 4 heures 1/2 P. M. sur la Levée, vis à vis la place d'Armes:
Le cuivre, les cordages, les espares et tout à provenant du navire Mary, avariés dans son voyage de ce port à New York, rentré en détresse. Le tout vendu par ordre et sous l'inspection des gardiens du port pour le compte de qui il appartiendra.
Conditions, comptant.
On peut voir les espares chez MM. Boley & Mossy, de l'autre bord du fleuve. 1 nov

PAR VINCENT & DE FERIET,
148, rue de Chartres.
IL sera vendu, jeudi 3, et vendredi 4 novembre, un grand et riche assortiment de marchandises françaises venant de débarquer se composant de Alépine noire et en fine, cachemire noir, mousseline de laine noire et en couleurs, unie et imprimée, do. satinée, gros de Naples uni, noir et satiné, balzorine imprimée, unie et satinée, Mousseline de barége, soieries en barège satin, etc. Un assortiment complet de Schalis de tous genres, indiennes françaises, soieries noires et en couleur, &c. &c.
Conditions à la vente.
Les marchandises pourront être examinées mercredi 2 novembre, et des catalogues seront prêts pour le même jour. 31 oct 4

PAR J. LE CARPENTIER.
Succession de F. Alpuente.
IL sera vendu, [illegible], 3 novembre 1842, à midi précis, à la Bourse St. Louis, entre Chartres et Royale, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves, en date du 27 octobre 1842, les actions ci-après désignées dépendant de la succession de feu François Alpuente, savoir:
5 Actions de la Compagnie d'Assurance d'Orléans,
25 do de la Compagnie de la Presse à coton à vapeur l'en bas.
Conditions comptant.

AVIS D'ENCAN.
LE soussigné a l'honneur d'informer [illegible] public que son bureau d'encan a été transporté au No. 45 rue des Magasins, près le bar room de l'Arcade. Ayant encore de vendre des marchandises en magasin, il offre ses services pour les ventes d'immeubles, de nègres, ventes de syndic et de faillites, de cargaisons, de gardiens du port &c &c.
Il y a, faisant partie de ce bureau d'encan, un bureau de courtier de toutes les descriptions de propriétés. Les personnes qui désirent vendre ou acheter, sont avisées à laisser leurs instructions sur le memorandum. J. A. BEARD. 15 sept

ASSOCIATION CONSOLIDEE DES CULTIVATEURS DE LA LOUISIANE.
Nlle Orléans, le 10 Octobre 1842.
CONFORMEMENT à une résolution prise dans l'assemblée des actionnaires tenue le 21 du mois d'août dernier, les actionnaires sont invités à se rendre ponctuellement à la réunion convoquée pour lundi 7 de Novembre prochain, à onze heures du matin, au local de la Banque, en cette ville, pour délibérer sur les affaires de cette institution. Par ordre de la Direction.
17 oct—3 18 nov H. MILTENBERGER, Caissier

BUREAU DE LA PRESSE D'EN BAS.
Nouvelle Orléans, 17 octobre 1842.
UNE assemblée de la direction, tenue ce jour, il a été résolu que tout coton débarqué à dater du 1er et même la semaine, qui sont reçus et repressé dans cette presse, les droits de quayage à l'entrée en seront payés par l'établissement.
Par ordre de la direction. D. [illegible], Secrétaire. 18 oct

BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
Nlle Orléans, le 28 Octobre 1842.
AVIS est par le présent donné aux dépositaires et aux porteurs de billets de cette banque, qu'il leur sera délivré des certificats pour toute somme qui ne sera pas moindre de cent piastres, portant un intérêt de huit pour cent par an, payables deux ans après date, ou sous réserve en tout temps en paiement de ce qui serait dû à la banque.
Par ordre de la Direction, (Signé,) RICHARD RELF, Caissier. 27 oct—1 sem.

A LOUER.—La maison très vaste et très commode à quatre étages, sise No 72 rue Tchoupitoulas [illegible] [illegible] conviendrait pour une personne faisant le commerce de groceries ou les produits de l'Ouest. elle fait face [illegible] bien barrées. PETERS & MILLARD, 34 Vieille Levée. 27 oct

A LOUER—Une maison en briques à deux étages, sise rue St. Thomas, près la presse à coton d'en haut.
Aussi—Un grand magasin à quatre étages, situé encoignure de la rue de la Douane. Possession en sera donnée le 1er. Novembre. S'adresser à [illegible] 17 oct

SUCRES & MELASSES.
LE soussigné fera les avances libérales sur les consignations de sucres et mélasses, à ses amis à New York. Messrs. Peter Harmony & Co., et Messrs Howland et Aspinwall. A. BAUDOUIN, 23, rue Royale. 24 oct

FARINE, Bled &c.—Le soussigné fera des avances sur des consignations de farine, bled, maïs et autres produits de l'Ouest, à ses amis à New York Messrs. Peter Harmony & Co. A. BAUDOUIN, 23, rue Royale.

128,000 CIGARES—Le soussigné a en mains 128 milliers cigares de la Havane, qu'il offre à bas prix pour des espèces, en échange de farine, ou autres produits de l'Ouest. 17 oct—12 A BAUDOUIN, 23 Royale

LE soussigné fera les avances libérales pour des consignations de sucres, mélasses, farine, bled et coton à ses amis de New York. 17 oct A. BAUDOUIN, 23 Royale.

FOIN, PATATES & POISSON.
A VENDRE à bord du navire Clara, de Portsmouth, foin, patates et poisson—Le navire à bord, trois poteaux au-dessus du chemin de fer Pontchartrain. L. H. GALE, 93, rue Commune.

A VENDRE chez le soussigné: 6 beaux Chevaux américains, 6 Charrettes pour boulangers; 1 Dray et une partie des ustensiles nécessaires à une boulangerie. JEAN JUMAGLINE, 29 oct—2 rue de l'Union, No 77.

CAFE—1800 sacs café fin vert, de Rio, en débarquement du navire Rajah, et 400 en magasin à vendre par HEWITT, HERAN & Co. 66, Camp. 24 oct

JAMBON et Graisse—6 barriques et 67 barillets en débarquement du steamer Highlander, à vendre par HEWITT, HERAN & Co, 66, Camp. 24 oct

PLOMB—450 saumons en débarquement du Highlander, à vendre par HEWITT, HERAN & Co. 66, Camp. 24 oct

JEANS et linseys—30 balles Jeans et Linseys du Kentucky, et 20 rouleaux ficelle d'emballage, à vendre par HEWITT, HERAN & Co., 66, Camp. 24 oct

TOILE, corde et ficelle d'emballage—1000 pièces toile torse de 42 pouces, du Kentucky, excellente marque; 500 rouleaux cordes du Kentucky, 200 do du Missouri, 20 caisses et ballots ficelle, à vendre par HEWITT, HERAN & Co., 66, Camp. 24 oct

CAFE de Rio—600 sacs de la nouvelle récolte, en débarquement et à vendre par SCHMIDT & Co. 22 oct

CAFE de la Havane—300 sacs vert, en débarquement du steamer Alabama, à vendre par PRATS & HERNANDEZ, 27 Toulouse. 24 oct

RAISINS et Figues—600 caisses et 100 tambours, nouvelle, à vendre par PRATS & HERNANDEZ, 27 Toulouse.

BILLETS de la Banque des Citoyens, et checks pris en paiement pour de la quincaillerie ou fournitures de navires, par [illegible]TLY & BEIN, 18, Nouvelle Levée. 4 oct

A VENDRE—Une [illegible] de la Banque de Poisson de cette facture de l'Aigle [illegible] 20 oct—6

TOILE d'emballage [illegible] partie roulée en [illegible] à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis.

COUVERTURES supérieures, françaises, 8 points, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 24 oct

CAFE de [illegible] à vendre par MANUEL BLASCO, 36, Commune. 25 oct.

SUCRE [illegible] à vendre par MANUEL BLASCO, 36, Commune. 25 oct.

CIGARRES de la Havane—Un assortiment complet de toutes marques, constamment en mains et à vendre par MANUEL BLASCO, 36, Commune. 25 oct

TRIPOLI de Silésie—Article supérieur pour polir l'argent, le cuivre et l'acier, à vendre par [illegible]TLY & BEIN, 18, Nouvelle Levée. 25 oct

FIL FARQUHARSON.
8 CAISSES en débarquement du navire Hope, à vendre par DUNCAN KENNEDY, 21 Toulouse. 12 sep

HUILE de baleine—800 gallons blanchie, pressé d'hiver en débarquement, à vendre par CANTIN, DARAN & Co 11 et 15, St. Louis. 26 oct

WHISKEY—100 barils rectifié, marques supérieures, à vendre en débarquement d'un chaland, par JOSEPH LANDIS, 14, Poydras. 26 oct

GRAISSE—600 barillets qualité supérieure dernièrement reçus, à vendre par JOSEPH LANDIS, 14, Poydras. 26 oct

BŒUF—100 demi barils et 20 barils mess et prime à l'inspection, à vendre par JOSEPH LANDIS, 14, Poydras. 26 oct

EXCELLENTE huile de baleine, épurée d'hiver—100 barriques de 30 à 130 gallons excellente qualité, à vendre en magasin par GEO. E. CLIFFORD, 76, Magasins. 26 oct

CHARBON, BOIS, etc.
CHARBON—Les soussignés ont constamment un grand approvisionnement de charbon canal anglais, Anthracite et d'Ecosse, qu'ils offrent à des prix réduits. B. & A. SOULIE, 46, rue Bienville, au premier. 4 nov

CHAUX, SABLES, BRIQUES, BOIS DE CHAUFFAGE, &c.
Constamment en vente, par le soussigné, au Bassin Carondelet. CHS. GUESNARD. 26 juin—6m

CHARBON.—Les soussignés ont en débarquement du navire Tamenend, vis à vis de la rue Mandeville, dans la troisième Municipalité, une cargaison de magnifique charbon canal, en grenier et en boucauts, qu'ils offrent à vendre en lots convenables aux acheteurs, à des prix modérés. B. & A. SOULIE, 46, rue Bienville. 20 oct

$10 DE RECOMPENSE.
SERONT données pour l'arrestation du nègre HARRY, qui s'est absenté depuis deux mois. Il est parti pour faire du bois dans le cyprière derrière la propriété d'en bas, et l'on suppose qu'il y est encore. Ce nègre est âgé d'environ 28 ans, taille de 5 pieds 3 pouces, parlant anglais et français. F. MALLARD, 205, rue Royale. 19 oct—6